

Le Hamac et les Colibris

Ma plume, c'est mon Non.

Karine Baridon

*Merci mon Viking adoré,
j'ai bien ri et ça vaut tout l'or du monde!
Tu sais que "Le Viking" n'a jamais existé?
Coraline.*

*S'il te plaît, n'interprète pas mon
roman. Vis le tien.*

Chapitre 1

Le Viking rôde dans la garrigue...

Je suis en colère ! Et trop lucide pour le rester. Je préfère en rire et être libre, plutôt que d'avoir raison et d'en pleurer. Mieux vaut rester humble ! Non au pathos, oui à la dignité des boucs. Humour tendre et guérison joyeuse.

Pas besoin de souffler sur les nuages. Il suffit d'attendre le coucher du soleil et ils s'embrasent... Magnifique !

Drôle de coïncidence... Cette semaine, je l'ai croisé deux fois, de loin. Lui, Le Viking, le vrai. Toujours aussi charismatique. Même gueule d'ange, même aura solaire, mêmes boots en croco. Mêmes mains, de pures merveilles ! Deux sculptures de Michel-Ange¹... pleines de cambouis. Même sang, probablement légèrement imbibé de bière...

À l'époque, il disait qu'il descendait me voir... à l'évidence, il ne revient plus pour la même raison. Il prend ses vacances ici par habitude... ça le sécurise. Rien n'a changé...

Le surlendemain, sans le vouloir, je découvre que j'ai un profil LinkedIn. Première nouvelle ! Sans doute un vestige de ma vie d'avant *le grand reset*... Je regarde : deux vues ! Ah oui, ça se confirme : ce profil est complètement obsolète. Il date visiblement d'avant la mise à jour. J'avais complètement oublié...

Et au beau milieu de ce grand blanc, une petite pastille rouge attire mon attention. Apparemment, j'aurais quelque chose de nouveau à consulter, à coup sûr une pub ou une notification LinkedIn... Par réflexe, je clique :

— Le Viking a consulté votre profil il y a deux jours.

BOUM ! La claque ! Là, c'est sûrement intentionnel ! J'ai comme l'impression malsaine qu'il me surveille de loin... sournoisement... et d'un coup, sans crier gare, je sens monter une COLÈRE !

— Cette fois, c'est NON ! Je croyais que c'était du passé, réglé, digéré. Mais tout est remonté comme un geyser. Une explosion volcanique silencieuse. Une implosion.

¹ Michel-Ange (Galleria dell'Accademia, Florence).

Quand soudain, *Cling !* Je me souviens ! C'est vrai... ça aussi, j'avais oublié... Je capte les émotions des autres à l'insu de mon plein gré, un peu comme un radar à distance. Mais alors, c'est ma colère ou la sienne ? Peu importe, il faut qu'elle sorte, ou la lave en fusion risque d'exploser ! La magnitude de la secousse est d'une telle intensité qu'elle semble proportionnelle à mes sentiments passés. Il faut dire que j'étais folle de lui ! FOLLE !

RE BOUM ! Révélation ! Je vais écrire ! Mon voyage² de l'héroïne³... ou d'Éros ? Les deux, en fait ! Tout devient matière à en rire : *l'antenne XXL, la saga à la montagne, le mode aléatoire activé*... Je transforme mon chaos en mine d'or créative. Créer me libère !

Quarante-sept chapitres plus tard... Guérie, pas aigrie. J'ai pardonné, je suis libre. Ma devise : J'en viens, j'en ris, j'en vis ! Alors je pétille à l'idée de publier mon p'tit bouquin : *Le Hamac et les Colibris*. Comme ça, si par hasard je le recroise lors d'une rencontre fortuite, je pourrai toujours lui en dédicacer un exemplaire :

*Merci mon Viking adoré, j'ai bien ri et ça vaut tout l'or du monde !
Tu sais que "Le Viking" n'a jamais existé ?
Coraline.*

² Joseph Campbell, *Le Héros aux mille et un visages* (J'ai lu).

³ *Le Guide du scénariste* (Livres-cinéma).

Trois ans après...

Dimanche c'est Show !

Le journaliste — Bienvenue à *Dimanche, c'est Show !* Nous sommes en direct de *Palmeria*, à l'occasion du concert pour fêter la sortie du roman *Le Hamac et les Colibris*. En attendant 19 h, voici une interview exclusive entre l'auteure et son personnage de fiction. C'est une première, on en est très fiers ! Ils sont réunis pour vous sur scène, en chair et en os, ou plutôt en encre et en papier ! J'ai l'honneur d'accueillir Coraline Goldman et son fameux VIKING ! Faites du bruit !

Le public — (tonnerre d'applaudissements, cris de joie pleins d'amour)

Le journaliste — Bonsoir à tous les deux !

L'auteure — Bonsoir, merci d'être venus si nombreux !

Le Viking — Bonsoir.

Le public — ON T'AIME VIKING !!!

Le Viking — Merci ! Quelle audience !

L'auteure — C'est irréel, j'avais oublié quel effet tu fais.

Le journaliste — Alors, rentrons directement dans le vif du sujet. Quelle dédicace surprenante ! Et sans aucun double sens... Quelle a été ta réaction ?

Le Viking — Mes avocats sont en train de l'étudier.

L'auteure — Ne t'inquiète pas, le vrai Viking est un mythe. Il n'a pas souffert.

Le Viking — C'est regrettable ! Il semblerait que j'aie survécu à ton livre... mais pas à tes droits d'auteur.

Le journaliste — Puisque vous êtes réunis ici tous les deux, j'en déduis que votre rencontre fortuite a eu lieu. Comment s'est-elle passée ?

Le Viking — Eh bien, un jour, j'ai entendu quelqu'un courir derrière moi. Je me suis retourné et c'est là que je l'ai vue : rouge écarlate, haletante, toute ébouriffée, prête à rendre l'âme. Elle me tendait son livre d'une main tremblante, l'air désespéré, comme si c'était sa dernière volonté.

Le journaliste — Et comment as-tu réagi ?

Le Viking — J'ai été pris de court. Je savais qu'elle avait très envie de l'écrire, ce que je redoutais, comme nous tous d'ailleurs. Je pensais qu'elle ne pourrait pas et surtout qu'elle n'oserait pas. Mais en fait, elle l'a fait ! Et ça m'a surpris, je me suis beaucoup inquiété pour sa santé mentale, car elle est très chère à mon cœur !

L'auteure — Avoue plutôt que tu étais terrifié à l'idée que je ternisse ta réputation.

Le Viking — Je ne vois pas ce qui te fait dire ça.

Le journaliste — Je crois que son livre était accompagné d'une note assez troublante, peux-tu nous lire ce qu'elle contenait ?

Le Viking — Si tu y tiens... (il sort un papier et met ses lunettes)

Mon héros est un quinquau au charme fou. Vaniteux, contrôlant et légèrement roussi. J'ai pensé que tu serais parfait pour le rôle.

Elle a été très franche. Il fallait encaisser. Mais je suis un gentleman, je suis passé outre. J'ai préféré appliquer la technique de la mafia, je lui ai dit :

— Paie d'abord ! en lui tordant l'index. Puis j'ai pris des mesures pour que mon homme de main assure sa protection. La Hache est un caïd, elle est en sécurité avec lui. Alors, pour lui faire plaisir et par pure compassion, je suis venu l'aider à promouvoir son roman : *Le Viking et moi*.

Le journaliste — Tu veux dire *Le Hamac et les Colibris* ?

L'auteure — Bingo ! Rien de mieux qu'être à deux pour révéler nos conflits intérieurs...

Le journaliste — Et pour quelle raison as-tu regardé son profil ?

Le Viking — Parce que je me soucie d'elle ! J'étais vraiment inquiet. Elle était très malade ! Elle avait des boutons de fièvre partout sur le visage, c'était insoutenable à regarder, une horreur ! Elle était contagieuse, alors je l'ai surveillée de loin pour prendre sa température...

L'auteure — Quelle douce attention ! En vérité, "contrôlant" est le bon mot pour toi ! C'est plus fort que toi, tu ne peux pas t'en empêcher !

Le journaliste — Finalement, tout est parti d'un simple clic sur LinkedIn ?

L'auteure — Exact, j'ai repris le contrôle humoristique de ma vie, sans son approbation !

Le Viking — Je n'aime pas ce ton ! Attention à ce que tu dis ou je te fais un procès.

L'auteure — Oui, je sais, c'que tu n'veux pas, c'est qu'on se moque de toi, on connaît la chanson ! Mais je te rassure de suite : Tous les personnages de ce roman sont fictifs. Tu peux dormir tranquille... et t'asseoir sur tes dommages et intérêts.

Le Viking — Cette femme est vile, elle se sert de moi pour faire fortune !

L'auteure — Simple précaution. Je protège mes droits d'auteur. J'ai appris ça du roi du négoce, alias *Vik le King*, qui m'a fait virer de mon boulot en me privant de revenus... Oh pardon, je m'égare... Quelle était la question ?

Le journaliste — Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire ?

L'auteure — Le besoin irrépressible de recycler ma colère en compost créatif. C'est très écologique.

Le Viking — Tu aurais dû prendre une bière bien fraîche, pour te refroidir ! (La Hache s'approche.)

L'auteure — C'est une menace ? Désolée de te décevoir, mais j'ai choisi de créer, pas de trinquier ! Et puis, je ne suis pas vraiment douée pour les drames. Quand je me prends trop au sérieux, je m'ennuie atrocement.

Le Viking — Je ne suis pas d'accord. Tu as ce genre de don inné pour être à la fois drôle et très attirante, surtout pour les catastrophes ! Mais tu réfléchis trop, c'est assez touchant d'ailleurs, car tu te perds toute seule dans tes élucubrations. L'autre jour, La Hache a mis une journée pour la retrouver, il a retourné sa maison du sol au plafond. Elle était dans son jardin, tranquille, à rêver dans son hamac. Apparemment c'est sa façon d'écrire. Elle se réveille avec une idée soporifique à souhait. Heureusement que je suis là pour mettre un peu de vie dans sa berceuse !

Le journaliste — Coraline, pourquoi aimes-tu tant ton hamac ?

L'auteure — C'est ma zone protégée, pas un *open space*. C'est là où je me ressource, où je transforme mes peurs en rires. Mon roman est né de là : Hamac, colibris et Liberté ! Le reste peut bien attendre !

Le Viking — C'est cela, oui, tu as toujours rêvé d'être "la vedette", avoue.

L'auteure — Impossible, tu avais déjà pris le rôle.

Le Viking — Normal, je suis un demi-dieu...

L'auteure — C'est peut-être pour ça que je t'ai choisi ? C'est vrai que j'ai toujours eu ce rêve un peu absurde de transformer ma vie en roman. Comme ça, je pourrais peut-être abandonner cette idée un peu farfelue d'ouvrir

une école de danse, parce que la danse est ma deuxième nature, je ne me pose aucune question, je suis le flow, je me vide la tête en tapant des pieds. Apparemment, je serais une danseuse plutôt sexy, paraît-il.

Le Viking — Je confirme. Mais je suis ton catalyseur émotionnel. Tu devrais me remercier d'ailleurs ! Après tout, tu n'as pas vraiment le choix, c'est grâce à moi que ton livre a du succès !

L'auteure — Effectivement, je n'ai pas vraiment le choix... surtout depuis que La Hache assure ma protection !

Le Viking — Je m'assure de prendre soin de toi et voilà comment tu me remercies !

L'auteure — Merci de quoi ? De me garder à l'œil ? Je ne suis pas un témoin à charge en liberté conditionnelle !

Le Viking — Mais es-tu consciente qu'il faudra bien que tu me pardonnes un jour, d'autant que je n'ai rien à me reprocher ?

L'auteure — Oh, c'est déjà fait ! Je sais que tu n'es pas méchant, juste blessé...

Le Viking — Je ne sais pas ce qui te fait dire ça ?

L'auteure — *So British !* Tu as tellement de couches de défenses que tu es presque impossible à percer. Mais contredis-moi si je me trompe, c'est bien toi qui as choisi ta dernière réplique, non ?

— I close the book definitely !

Le Viking — Il fallait bien que je mette un point final à ma phrase un jour !

L'auteure — Et tu as choisi un point d'exclamation !
Pourquoi ne suis-je pas surprise ?... Eh bien, je t'ai juste répondu avec un petit décalage horaire...
— Fine. I'm opening the book you've just closed... To tell my truth.

Le Viking — C'est trop tard, on ne rouvre pas les vieux dossiers.

L'auteure — Mieux vaut tard que jamais ! Et rassure-toi, j'ai cessé de t'aimer, mais pas d'aimer la vie ! Cupidon a plus d'un tour dans son sac, mon petit cœur continue de battre, c'est dans sa nature.

Le journaliste — J'ai lu que tu jettes des scènes au hasard, est-ce vrai ?

L'auteure — J'écris plutôt mes émotions au fur et à mesure que les souvenirs me reviennent, c'est-à-dire un peu de façon aléatoire, je dois l'avouer, surtout depuis *le grand reset*. Puis je mène l'enquête, j'essaie de dénouer les fils invisibles, pour voir ce qui se joue derrière... et tenter de m'y retrouver. Mais parfois ma petite voix est complètement chaos. Alors je m'endors un peu découragée et après une bonne nuit de sommeil, j'y vois souvent plus clair.

Le Viking — Tu veux dire que tu avances à l'aveugle !

L'auteure — Un peu, oui, j'avoue. Je suis ce qui m'attire sur le moment. Pas besoin de comprendre la logique de suite. Je fais confiance à mon instinct.

Le Viking — Tout s'explique !

Le journaliste — En effet, c'est encore un peu confus... D'ailleurs, il paraît que tu proposes aussi au lecteur de participer ?

L'auteure — Oui, au *Prix de l'Âme et du Sourire**. Pour ça, il suffit de choisir son personnage de fiction préféré, à la fois drôle et profond. Ce sera peut-être l'occasion de ressortir des pépites !

Le journaliste — Du coup, si ça ne te dérange pas, je te propose de te présenter toi-même pour annoncer la suite...

L'auteure — Avec plaisir ! Eh bien, je crains fort d'être l'auteure du roman *Le Hamac et les Colibris*... Et maintenant, j'ai le regret de vous annoncer que nous allons passer en revue quelques extraits de mon livre, dont je ne suis pas très fière.

Le Viking — Et pour cause !

Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon



lehamacetlescolibris.com